

« On est mieux ici qu'au collège » : pourquoi l'armée a invité des ados d'Angers à jouer aux militaires

Organisé par la délégation militaire de Maine-et-Loire avec l'école du Génie d'Angers, un rallye citoyen a rassemblé, ce 2 avril, une centaine de collégiens au terrain militaire de Saint-Jean-de-Linières.

Courrier de l'Ouest

Emmanuel Poupard

Publié le 02/04/2026 à 18h12



Le rallye citoyen a attiré, ce jeudi 2 avril sur le terrain militaire de Saint-Jean-de-Linières une centaine de collèges de quartiers prioritaires d'Angers et de Trélazé. | CO - LAURENT COMBET

• • • C'est pas mal, oui. Et en plus, ça bouffe des cours, s'amuse Timéo, 14 ans, élève de 3^e au collège Montaigne à Angers. On est mieux ici qu'à l'école, insiste Mama, 15 ans, du même établissement. Ouais, on s'ennuie en classe, admet Alice, 14 ans, toujours du collège Montaigne.

Une centaine d'élèves de 3^e de quatre structures situées en quartier prioritaire à Angers et Trélazé ont participé, ce jeudi 2 avril, à un rallye citoyen organisé par le Génie d'Angers, sur le terrain militaire de 4 ha, situé à Saint-Jean-de-Linières, en face d'Emmaüs. Les jeunes n'ont quasiment plus aucun lien avec l'armée, mis à part une fois au cours de leur vie lors de la journée citoyenne, constate le général Christophe Bizien, commandant la brigade du Génie d'Angers. Nous mettons à disposition nos moyens pour les accueillir et les encadrer, ajoute le lieutenant-colonel Frédéric Daguillon, délégué militaire départemental adjoint.

« Moi, je préfère être ici qu'en classe »

Six ateliers sont proposés dans le cadre de ce rallye. Deux d'entre eux sont des parcours d'obstacles : les jeunes sont invités à enjamber un fossé par un pont de fortune réalisé par deux poteaux de bois côte à côte. Ils doivent aussi relier deux arbres, suspendus dans le vide, en marchant sur un cordage et en tenant deux autres cordes par les mains. Pour ces ateliers plus sportifs, les collégiens sont encadrés par des militaires du Génie. Ils ont d'ailleurs mis en place exprès ces obstacles ces derniers jours.

Rayan, 14 ans, élève au collège Montaigne à Angers, se lance sur une corde tendue entre deux arbres. Ouais, c'est fastoche ce parcours. Son copain de classe Hayder, 15 ans, fait un refus d'obstacles. Moi, je préfère être ici qu'en classe, soutient Rayan. Mais j'aime bien cet exercice. Je veux bien le refaire.



Six ateliers sont proposés dans le cadre de ce rallye. Deux d'entre eux sont des parcours d'obstacles. | CO - LAURENT COMBET

Alors qu'une pluie fine perle sur les cheveux des adolescents, les militaires expliquent leur rôle au quotidien. Nous sommes capables de faire passer des individus de l'autre côté d'une rivière de cette manière. Un militaire se jette à l'eau pour tendre une corde. Et nous tirons ensuite une tyrolienne simple. Engagement, soutien, collectif, entraide, etc. Des mots qui résonnent dans la tête de ces collégiens malgré leur nonchalance apparente.

Films de guerre

Un troisième atelier présente l'évolution de la tenue du militaire, il y a 50 ans jusqu'à aujourd'hui. C'est quoi ces jumelles sur le casque ? interroge une collégienne. Ce ne sont pas des jumelles mais des lunettes de vue de nuit, répond un militaire. **Vous avez vu des films de guerre ? On voit vert dedans.** C'est pareil ici.



Retijé, collégienne à Angers, se prépare à marcher dans le vide sur une corde. | CO - LAURENT COMBET

Une route sinueuse conduit à conteneur maritime. Bienvenue à l'atelier porte-drapeaux, salue Jean-Michel Poulet, président des porte-drapeaux d'Angers et sa région. Nos anciens combattants de la Seconde Guerre mondiale ne sont plus de ce monde, ni de la guerre d'Algérie. Or, nous avons besoin de relais et de jeunes, appuie le lieutenant-colonel Daguillon. Soizic, 15 ans, est ainsi devenue porte-drapeau sur les manifestations angevines. J'ai voulu assister à une cérémonie du 11 novembre. Mon chef d'établissement l'a su. Ça s'est fait ainsi, indique l'élève de la Maison familiale rurale de La Meignanne en classe défense.

Citoyenneté

Ce rallye doit ainsi **permettre une meilleure sensibilisation des jeunes à la citoyenneté. L'objectif n'est pas de recruter pour l'armée, stable le général Bizien. Mais c'est vrai que nous suscitons un premier intérêt.** Notre pays recense bientôt 70 millions d'habitants et la défense nationale c'est l'affaire de toutes et tous.

Cette activité de promotion de la citoyenneté est organisée en liaison avec les chefs d'établissements, par la délégation militaire départementale de Maine-et-Loire et avec l'appui de l'école du Génie d'Angers.